

Hockey sur glace » Le hockey féminin helvétique vivra ce week-end le Final Four de la Coupe de Suisse à La Chaux-de-Fonds. Trois semaines avant le début des demi-finales pour le titre où elle se frottera à Lugano, l'équipe de Neuchâtel Academy rencontrera cette même formation tessinoise demain en demi-finale dans la patinoire des Mélézes. Avec trois Fribourgeoises dans ses rangs: l'attaquante Amélie Jobin (19 ans), ainsi que les défenseuses Camille Huwiler (21 ans) et Marion Gremaud (19 ans).

Formée au HC Bulle/La Gruyère, comme Marion Gremaud, Camille Huwiler évolue pour la cinquième saison exclusivement avec les Hirondelles. Fini le deuxième engagement avec les garçons. Qu'il semble loin le temps où la Semsaloise commençait à patiner aux Paccots, histoire de faire comme ses frères. «C'est le coach de Neuchâtel qui était venu me chercher à Fribourg Ladies (en ligue B, ndlr)», rappelle-t-elle.

«Grande travailleuse»

Avec un but et trois assists en 19 matches de championnat, Camille Huwiler est la deuxième meilleure défenseuse, en termes de productivité, derrière la Canadienne Sarah Steele. «Je joue beaucoup, car nous ne sommes pas nombreuses dans l'effectif, précise-t-elle. Je profite de mon expérience.» Après les étrangères, la Gruérienne est, à 21 ans, l'une des plus âgées de l'équipe. «Camille est capitaine assistante», précise Yan Gigon, entraîneur et chef technique de Neuchâtel Academy. «Elle est depuis cinq ans dans l'équipe. Elle fait partie des cadres. C'est une grande travailleuse, toujours positive.»

Les Hirondelles visent une place sur le podium de ce Final Four. Un petit exploit demain contre Lugano, victorieux de la saison régulière de ligue A et vice-champion en titre, leur permettrait de rêver de trophée. «Tout se joue sur un match. S'il faut gagner une fois contre Lugano, c'est samedi», souffle Camille Huwiler, désireuse d'ajouter une jolie ligne à son palmarès, qui compte une participation aux mondiaux M18 de Buffalo en 2015 comme plus haut fait d'armes. Les possibilités de faire partie de



Marion Gremaud, Camille Huwiler et Amélie Jobin (de haut en bas): trois Fribourgeoises qui espèrent briller ce week-end à La Chaux-de-Fonds. Mauricette Schneider



l'équipe de Suisse des grandes, habituée aux Jeux olympiques, sont restreintes. «Mon objectif est de continuer à m'enrichir d'expériences nouvelles, pas de me pavaner en annonçant que je suis internationale», souligne-t-elle. Quant au hockey, la défenseuse pourrait le mettre entre parenthèses en cas d'admission à l'école de physiothérapie de Loèche-les-Bains. Son gros objectif personnel.

La force tranquille

Marion Gremaud ambitionne également une carrière dans la santé. «Je veux devenir ambulancière», rappelle-t-elle, maturité en poche. «C'est compliqué d'y arriver. Cette année, j'ai un petit travail d'étudiante et je suis des cours d'allemand. Je me mettrai ensuite à l'anglais. A la fin de la saison, je vais d'ailleurs partir pour quatre mois en Australie et revenir à temps pour préparer la prochaine saison de hockey.»

Avant le grand voyage, la défenseuse entend gagner quelque chose avec les Hirondelles. «L'an dernier, nous étions en play-out, rappelle-t-elle. C'est la première saison que je passe uniquement avec les filles. J'ai beaucoup de temps de glace. Mais c'est différent. J'aimais bien évoluer avec les garçons. C'était un autre jeu...» L'habitante du Pâquier a également passé par les sélections nationales juniors. «Cette saison, j'ai participé à un camp physique (avec les grandes, ndlr), mais je n'ai pas été rappelée depuis», coupe-t-elle. «Marion, c'est une force tranquille. Elle est très calme, discrète,

mais bien présente sur la glace», observe Yan Gigon.

Le plein d'énergie

Amélie Jobin, qui avait participé aux mondiaux M18 en 2016, comme Marion Gremaud, a été un peu plus loin que sa coéquipière sur la scène internationale: «J'avais renoncé aux camps durant mon apprentissage d'employée de commerce. J'avais néanmoins passé les tests physiques en été. Comme j'ai progressé, j'ai été conviée à un camp en France en août dernier, mais cela s'était arrêté là...» Le hockey occupe tout le temps libre de la Belfagienne. «Plus que jamais. Mais c'est parfois stressant. Je fais des études à Neuchâtel, en cours d'emploi, pour obtenir un Bachelor en économie d'entreprise. Je travaille à l'Etat de Fribourg et j'ai les cours le soir. Je manque ainsi un entraînement. Même si les trajets sont parfois longs, j'ai toujours du plaisir à jouer.»

«Amélie est une petite joueuse pleine d'énergie», apprécie son entraîneur. «Elle apporte de la vitesse et travaille beaucoup. Elle s'est affirmée cette saison.»

L'attaquante est enthousiaste: «J'ai beaucoup de temps de jeu. C'est motivant. Je progresse depuis mon arrivée à Neuchâtel, il y a trois ans. Toute l'équipe travaille très fort. L'esprit est bon. Nous nous entraînons et nous avons de gros objectifs, aussi bien en championnat qu'en Coupe de Suisse.» Yan Gigon confirme: «Nous voulons faire tomber Lugano, l'ogre de cette saison.» »

«D'ÉNORMES SACRIFICES»

Sous la bannière d'Uni Neuchâtel depuis leur création en 1999, les Hirondelles du Littoral ont pris leur indépendance en 2016 au lendemain de leur finale de Coupe de Suisse perdue. «Cette séparation, pour nous mettre à notre compte, nous a permis de nous démarquer, notamment au niveau de la recherche de sponsors», explique Yan Gigon, admiratif des efforts fournis par ses filles pour assouvir leur passion. «Elles font toutes d'énormes sacrifices que ne consentiraient pas forcément les garçons», expose-t-il. «Elles ont un

statut 100 % amateur, paient leurs cotisations et participent aux actions du club. Pour les trois Fribourgeoises, il y a encore les déplacements à considérer. Ce n'est pas toujours simple.» Le coach est admiratif. Il est également ambitieux: «Avec Neuchâtel, en ligue A depuis 2011, nous avons souvent terminé au 3^e rang, en Coupe ou en championnat. Nous souhaitons effectuer un pas en avant et participer à nouveau à une finale. Nous espérons titiller la première place sur la scène nationale», avoue Yan Gigon. PAM